

„ les disciples de J. C. illustrés par des ex-
 „ ploits tout autrement admirables que ceux
 „ de César & d'Alexandre, & dont le courage
 „ & les lumieres ont produit une révolution
 „ générale, subsistante depuis près de 18 siècles,
 „ & qui subsistera jusqu'à la fin du monde, ne
 „ soient connus (si on excepte ce qui en est dit
 „ dans l'Ecriture & dans quelques anciens Pe-
 „ res) que par des annales obscures & des actes
 „ apocryphes. On diroit que la Providence a
 „ voulu renforcer en quelque sorte la splendeur
 „ de l'évangile en lui-même, en jettant un
 „ voile sur la vie des grands hommes qui l'ont
 „ établi dans le monde, pour ne laisser sub-
 „ sister que la certitude & l'authenticité des
 „ livres saints, & fixer toute l'attention des
 „ chrétiens sur le grand événement de leur
 „ rédemption & l'adorable consommateur de
 „ cet ouvrage divin. „

Une chose qu'on ne peut s'empêcher de désirer dans le savant & religieux auteur, est un peu plus de choix & de discernement dans les expressions. Sa piété envers Marie lui fait toujours préférer celles qui sont de la plus grande force, & qui sont un peu trop ressemblantes à celles qu'on emploie à l'égard de celui qui, pour être son fils selon la chair, n'en est pas moins élevé au-dessus d'elle à une distance exactement infinie. Quelquefois même, cette espece d'inconsidération va jusqu'à donner à des lecteurs sévèrement orthodoxes, des alarmes pour le dogme; comme lorsqu'il est dit, p. 156, *velut sponsa quæ cum sponso non est nisi una caro*. L'auteur ne réfléchit pas que l'existence même corporelle de Jesus-Christ, est le sujet de l'union hypostatique, ce qui la met bien loin de *una caro*. Mais cette hérésie purement verbale n'est ni